

# JULIAN CARRILLO

## Carrillo 1

### Primer concierto en cuartos de tono para violín y orquesta ("A Paganini")

1. Primer tiempo - Poco lento
2. Segundo tiempo - Final - Allegro - Lentamente

Robert Gendre, soloist  
Orquesta Sinfónica Lamoureux de Paris  
Julián Carrillo, conductor

*From LP "Sonido 13, Mexico" Estereofonico J-005  
Recorded in 1963*

## Carrillo 2

### Primer cuarteto en cuartos de tono

1. I Poco mosso
2. II Lentamente
3. III Scherzo
4. IV Final Allegro

Cuarteto de Francia: Robert Gendre, J. Geshtem,  
Serge Collot, Robert Bex  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 6*

### Segundo cuarteto en cuartos de tono

5. I Allegro
6. II Largo
7. III Allegro agitato

Cuarteto Villers de Paris: Francine Villers, Nicole Lepinte,  
Marie-Thérèse Chaïllet, Reine Flachot  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 7*

### Tercer cuarteto en cuartos de tono

8. I Poco mosso
9. II Scherzo
10. III Lentamente
11. IV Allegro final

Cuarteto de Francia: Robert Gendre, J. Geshtem,  
Serge Collot, Robert Bex  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 7*

### Carrillo 3

#### 1. Preludio a Cristóbal Colón

Soprano solista en cuartos de tono y varios instrumentos en cuartos, octavos y dieciseisavos de tono.

Annik Simon, soprano  
Orquesta Lamoureux  
Julian Carrillo, conductor

#### 2. Baluceos

para piano Metamorfoseador "Carrillo" en dieciseisavos de tono.

I. Moderato II. Final lentamente

Bernard Flavigny, piano  
Orquesta Lamoureux  
Julian Carrillo, conductor

#### 3. Horizontes

Poema sinfonico para violin, violonchelo, arpa y orquesta sinfonica.

Gabrielle Devries, violin - Reine Flachot, cello  
Monique Rollin, harp  
Orquesta Sinfonica Lamoureux  
Julian Carrillo, conductor  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 1*

### Carrillo 4

#### Concierto para violonchelo en cuartos y octavos de tono

- 1.
- 2.

Reine Flachot, cello  
Orquesta Sinfónica Lamoureux  
Julián Carrillo, conductor

#### Concertino en tercios de tono para piano "Metamorfoseador Carrillo"

3. I Lento
4. II Allegro
5. III Vivace

Bernard Flavigny, piano  
Orquesta Sinfónica Lamoureux  
Julián Carrillo, conductor  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 2*

### Carrillo 5

#### Triple concierto para flauta, violín y violonchelo, en una nueva escala de seis sonidos

Movements: Maestoso, Lentamente, Scherzo, Allegro final

Note: the tracks in the CD correspond to prominent separations in the tracks of the original LP

1. Maestoso
2. violin cadenza (Lentamente?)
3. imitative section
4. Scherzo (with a cello cadenza)
5. flute cadenza (Scherzo fin)
6. Allegro final
7. Echoing ending

Jean-Pierre Rampal, flute - Robert Gendre, violin -  
Robert Bex, cello  
Orquesta Sinfónica de Lamoureux  
Julián Carrillo, conductor  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 3*

**Carrillo 6**

**Primera casi sonata en cuartos de tono para violonchelo solo**

1. I Como recitativo
2. II Como recitativo
3. III Tranquilo

Reine Flachot, violoncello  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 5*

**Segunda casi sonata en cuartos de tono para violonchelo solo**

4. I Solemne
5. II Romantico
6. III Final Allegro

Reine Flachot, violoncello  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 5*

**Tercera casi sonata en cuartos de tono para violonchelo solo**

7. I Solemne
8. II Allegro agitato
9. III Lento Solemne

Reine Flachot, violoncello  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 6*

**Carrillo 7**

**Misa a S. S. Juan XXIII - en cuartos de tono (1962)**

para voces masculinas a cappella

1. Kyrie
2. Gloria
3. Credo
4. Sanctus
5. Agnus Dei

Chorale des Professeurs de Musique de la Ville de Paris  
Robert Blot, conductor (director de los coros de la opera de Paris)  
*From LP "Sonido 13, Mexico"*  
*Estereofonico JC-003*

**Carrillo 8**

**Primera sonata en mi menor para violín solo**

1. I Largo
2. II Fuga
3. III Final

Gabrielle Devries, violin

**Segunda Sonata en re menor**

4. I Largo
5. II Allegro
6. Recitativo
7. Presto

Gabrielle Devries, violin  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 8*

**Carrillo 9**

**Sinfonía en Re Mayor**

1. Largo- Allegro
2. Andante sostenuto
3. Scherzo
4. Allegro final

Orquesta Sinfónica Lamoureux  
Julián Carrillo, conductor  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 4*

**Carrillo 10**

**Primer cuarteto atonal**

para dos violines, viola y volonchelo

1. I Allegro
2. II Lento misterioso - Allegro
3. III Allegro impetuoso

Cuarteto de Francia: Robert Gendre, J. Gesstem,  
Serge Collot, Robert Bex  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 12*

**Segundo cuarteto atonal**

4. I Allegro apasionado
5. II Muy lentamente
6. III Final scherzoso

Cuarteto de Francia: Robert Gendre, J. Gesstem,  
Serge Collot, Robert Bex  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 10*

PATRIMONIO UC

**Carrillo 11**

**Dos pequeños cuartetos en cuartos de tono**

1. I Meditación
2. II En secreto

Cuarteto Villers: Francine Villers, Nicole Lepinte,  
Marie-Thérèse Chaillet, Reine Flachot  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 10*

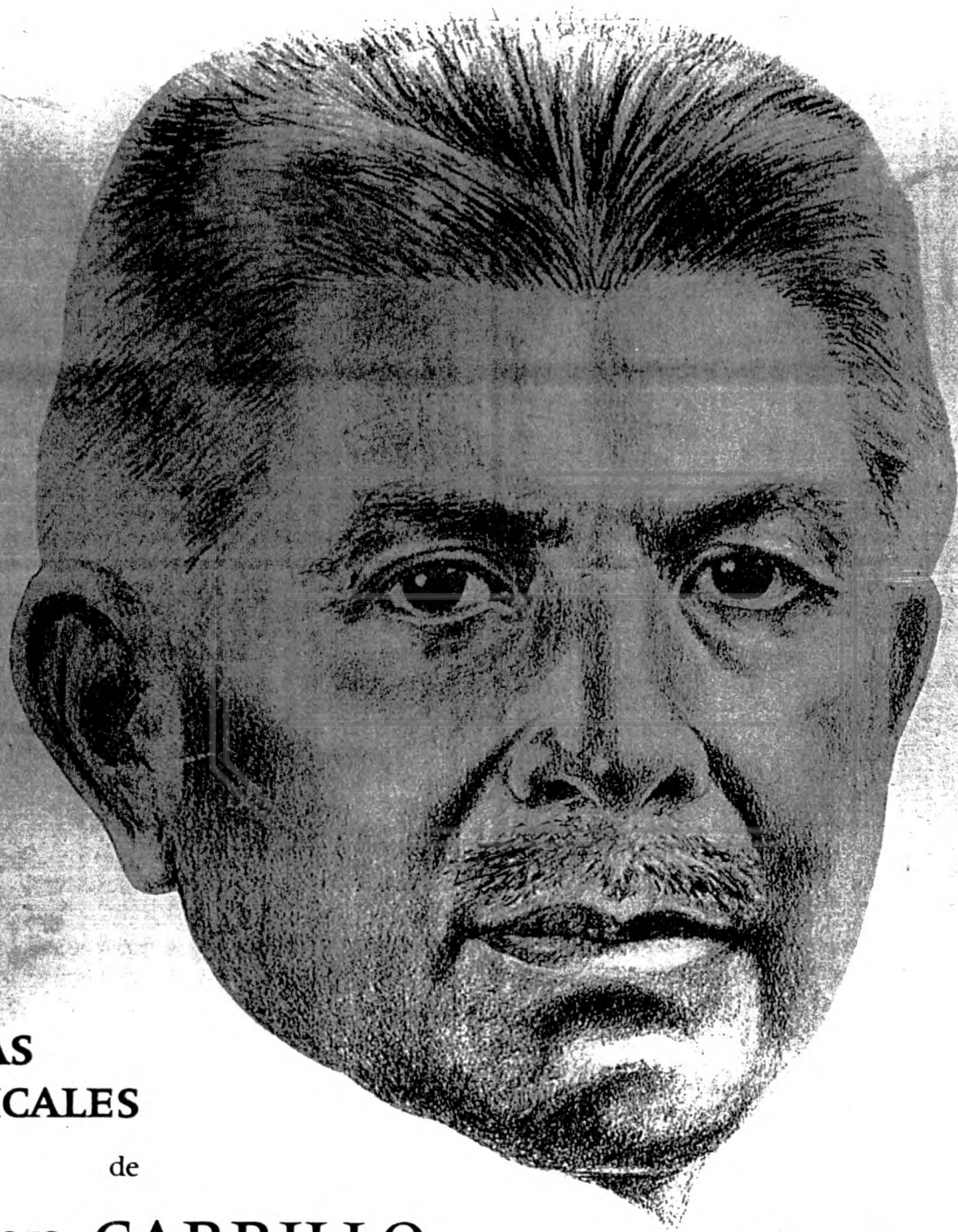
**Carrillo 12**

**Sexteto en Sol Mayor para dos violines, dos violas y dos violonchelos**

1. Allegro con brio
2. Largo non tropo
3. Scherzo
4. Allegro maestoso

Reine Flachot, Gabrielle Devries, Robert Gendre, J. Gesstem,  
Serge Collot, Robert Bex  
*From LPs set "Julian Carrillo, Obras Musicales", No. 9*





**OBRAS  
MUSICALES**

de

**Julian CARRILLO**

Madrid (España)  
1901-1981



# Julian Carrillo

## PATRIMONIO UC

**J**ULIAN CARRILLO, au début de ce siècle s'imposait comme le représentant le plus authentique de la musique mexicaine. A ce titre, il devait prendre part aux travaux de nombreux congrès internationaux de musique aux côtés de Saint-Saëns, de Romain Rolland et de ce musicien à la mémoire duquel il a voué la plus profonde admiration : Claude Debussy.

Cependant, dans le silence, J. Carrillo méditait les conséquences d'une découverte qu'il avait faite dès 1895 : encore élève au Conservatoire de Mexico, au sortir d'une classe d'acoustique, il avait cherché, sur son violon, à obtenir la série naturelle des harmoniques; mais, impatienté de n'en pouvoir obtenir plus avec le doigt, trop épais, il s'était armé de sa « navaja », et les sons extraordinaires qu'il obtint par ce moyen rudimentaire lui enseignèrent que l'oreille pouvait entendre très distinctement des sons éloignés seulement d'un seizième de ton.

Une étude des faits acoustiques devait le conduire à la constatation suivante : dans l'échelle naturelle des

harmoniques, la fondamentale, d'après l'acoustique classique, se répète d'octave en octave (harmoniques pairs). Or, J. Carrillo estime qu'il n'y a là qu'approximation, et qu'en réalité « tous les sons produits par les harmoniques sont différents ».

Adieu les fondements physiques de notre gamme majeure!

La vérité est que la musique, depuis Bach, repose, non sur une base physique, mais sur une base mathématique (la division en douze parties égales)... et que les instruments de musique dits « tempérés » ne nous offrent qu'une approximation des sons ainsi déterminés.

J. Carrillo formule alors les principes sur lesquels il va élaborer une musique nouvelle : chaque vibration est un son différent, et l'on peut puiser librement dans le domaine des 30.000 vibrations que perçoit l'oreille humaine. Pourquoi alors limiter à 12 la division de l'octave? Si l'on veut garder cet intervalle comme point de repère, divisons-le en autant de parties que l'on jugera utile, par exemple, en 96 parties qui nous donnent le  $1/16$  de ton!



J. Carrillo se met alors en quête d'une lutherie nouvelle : il fabrique des harpes à  $1/3$ , à  $1/16$  de ton... Plus tard, il fait construire 16 pianos (ayant le même aspect et le même clavier qu'un piano ordinaire) permettant de produire d'une touche à l'autre  $1/4$ ,  $1/5$ , etc., jusqu'à  $1/15$ ,  $1/16$  de ton.

Un problème devait alors se poser au compositeur : celui de l'écriture musicale. Pour le piano à seizième de ton il lui fallait trouver 15 signes dans l'intervalle d'un ton (par ex. : ré - mi). J. Carrillo eut alors l'idée d'un solfège universel adapté à n'importe quel système musical de base ( $1/2$  ton,  $1/5^{\circ}$  de ton,  $1/13^{\circ}$  de ton...) Ce système d'une extraordinaire simplicité reprend la notion de chiffre préconisée par J.-J. Rousseau, la perfectionne et en généralise l'emploi.

Par le jeu d'une tablature inscrite ou non sur les instruments, il est aisé de jouer la musique ainsi écrite ou même de se la remémorer : Annik Simon qui interprète le "Preludio a Colon" (il s'agit de Christophe Colomb) préfère la notation chiffrée à la notation traditionnelle corrigée en fonction des  $1/4$  de ton. Donnons un exemple :

Do	Ré	Mi	
<u>0</u> 1 2 <u>3</u> 4 5	<u>6</u> 7...	(en $1/3$ de ton)	
<u>0</u> 1 2 <u>3</u> 4 5 6 7 <u>8</u> 9...	(en $1/4$ de ton)		

Si à ces quelques remarques on ajoute que dans la notation proposée 5 octaves tiennent en 3 lignes et 2 interlignes, nous serons tenus de reconnaître un remarquable effort de rationalisation en regard d'un système d'écriture classique qui arrive à présenter un seul son de 27 manières différentes (en modifiant les clefs et en jouant avec les dièses, bémols, doubles bémols).



Mais cette réflexion, cette méditation, cette invention qui devaient amener J. Carrillo à forger un système musical entièrement nouveau et à préconiser un système de représentation des sons plus adéquat ne constituaient que les prolégomènes d'une œuvre de création abondante, étonnamment diverse.

On peut distinguer trois styles, qui coïncident avec 3 périodes :

Les œuvres de jeunesse : J. Carrillo arrive en Europe à l'aurore de ce siècle. Il est un virtuose brillant, il vient travailler en Allemagne la composition et la direction d'orchestre. C'est alors qu'il écrit sa première symphonie, et le sextuor, œuvres qui viennent prendre profondément racine dans le romantisme allemand, Brahms notamment, dont l'étonnante maîtrise d'écriture est si parfaitement assimilée.

Dans une seconde période J. Carrillo écrit une musique atonale mais cependant fidèle au lyrisme et à l'intériorité de son premier maître.

Enfin - et qui dira combien Debussy l'a aidé dans cette libération - il aborde en tant que compositeur ce monde inconnu dont le jeune acousticien avait déjà reconnu les premières plages dès 1895. C'est le "Preludio a Colon" c'est "Horizontes".

La haute stature du découvreur d'un continent bante l'esprit visionnaire du musicien. Mais le sentiment de transcendance du monde entrevu voile d'humilité son message. Certes, dans le quart de ton il se sait dans des mers connues et son lyrisme s'épanche librement mais au delà, dans le tiers, dans le seizième de ton, on le devine scrutant l'horizon, dans une attente et une angoisse légères, d'où montent tout à coup des bouffées de gloire et des ivresses d'explorateur, premier à découvrir des paysages inconnus.

Tel est le message de Julian Carrillo, Christophe Colomb de la musique.

Jean-Étienne MARIE

# ANALYSE DES ŒUVRES

L'ŒUVRE de J. Carrillo excède notablement ce qui en est présenté dans cette collection. Deux opéras, cinq symphonies, Cinq poèmes symphoniques, des messes, un requiem, et des œuvres de musique de chambre très nombreuses n'ont pas été retenus par l'auteur lorsqu'il a déterminé le planning d'enregistrement.

Cette collection se compose de 4 disques stéréo (étiquette verte) et de 8 disques mono (étiquette rouge). Dans les disques stéréo, réservés aux œuvres orchestrales, sont présentées des compositions de diverses périodes (des plus récentes à la plus ancienne). Dans les disques mono, 3 disques sont consacrés à des œuvres en 1/4 de ton; les autres disques groupent des œuvres classiques atonales ou en 1/4 de ton selon les nécessités de la mise en page. La brève analyse des œuvres esquissées ci-dessous suit l'ordre de présentation de la collection.

Disque I

Face 1

## PRELUDIO A COLON

Il s'agit là de la 1<sup>re</sup> composition musicale écrite dans le système imaginé par le compositeur.

Dédiée au grand navigateur qui devait découvrir l'Amérique, elle se propose de faire ressentir les impressions de crainte, d'étonnement, et de joie contenue, perçues lorsqu'on découvre le mystère d'un univers nouveau.

Une harpe à 1/16<sup>e</sup> de ton, une flûte jouant en 1/4 de ton ainsi qu'un quatuor créent un espace sonore où se meut la voix de la chanteuse en arabesques souples écrites en 1/4 de ton.

Cette œuvre fut créée le 15 février 1925 à Mexico, lors du 1<sup>er</sup> concert mondial au cours duquel furent entendus les étonnantes possibilités de la harpe à 1/16<sup>e</sup> de ton.

Quelques mois après étaient donnés à New York, puis à Philadelphie sous la direction de Leopold Stokowski, diverses œuvres de Carrillo - dont un concertino pour petit ensemble d'instruments spéciaux - qui remportèrent un succès immense.

Le "Preludio a Colon" fut exécuté sous la direction de l'auteur dans la nouvelle salle de l'Unesco, à Paris, en 1958, devant un auditoire enthousiaste.

Face 1

## "BALBUCEOS"

pour piano en 1/16<sup>e</sup> de ton

Aucun autre mot que "balbucements" ne pouvait mieux exprimer la première tentative, la première aventure d'un compositeur cherchant à pénétrer dans le monde inconnu du 1/16<sup>e</sup> de ton.

Cette œuvre fut écrite sur la demande de L. Stokowski, en vue d'être programmée au festival de musique contemporaine de Houston, aux U.S.A. C'est là qu'elle fut créée, le 18 mars 1960, par Dolores Carrillo, fille du compositeur sous la direction du célèbre chef d'orchestre.

Disque I

Face 2

## HORIZONTES

C'est encore sur la demande de Leopold Stokowski que fut écrite cette œuvre. L'éminent chef d'orchestre devait la diriger en 1951 à Pittsburg, Washington, Minneapolis et Baltimore, où elle eut tant de succès qu'elle dut être bissée.

Cette œuvre se présente comme la méditation de 3 instruments solistes : violon,

violoncelle (qui jouent en 1/4 de ton), et harpe à 1/16<sup>e</sup> de ton, au sein du milieu sonore créé par l'orchestre.

Le compositeur a cherché à évoquer la contemplation d'un nouvel horizon musical estompé par la brume mystérieuse de choses inconnues qui se dévoileront au cours des temps. Toute l'œuvre baigne de cette impression de mystère et s'achève sur une note de haute spiritualité dont les harmoniques employées systématiquement sont comme le symbole. "Cette musique nous convie à l'extase" confiait un éminent auditeur.

Disque II

Face 1

## CONCERTO en 1/4 et en 1/8<sup>e</sup> de ton pour violoncelle

Ce concerto fut créé à Bruxelles lors de l'exposition Universelle, en 1958, au cours d'un gala réservé aux œuvres de Julian Carrillo. L'auteur dirigeait l'orchestre de l'I.N.R. en présence de S.M. la Reine Elisabeth de Belgique.

L'œuvre est puissante. Elle exige de l'interprète une extraordinaire virtuosité : l'emploi d'intervalles de 1/4 et 1/8<sup>e</sup> de ton nécessite la mise au point d'une technique nouvelle, et la technique des harmoniques y est poussée aux plus extrêmes limites.



Disque II

Face 2

## CONCERTINO pour piano à 1/3 de ton

J. Carrillo dès 1895 avait découvert le 1/16<sup>e</sup> de ton; cependant nous avons dit comment il avait poursuivi ses recherches et ses premières réalisations dans le silence.

Cela explique que d'éminents musiciens européens restés dans l'ignorance des découvertes du maître mexicain, se soient penchés bien plus tard sur le problème du 1/3 de ton.

C'est ainsi que Busoni en 1922 écrivait peu de temps avant de mourir : "Voilà 16 ans que j'ai conçu un possible système théorique du 1/3 de ton, mais jusqu'à ce jour je n'ai pu me prononcer définitivement. Les intervalles de tons entiers employés par Liszt et Debussy sont comme l'espérance de ce qu'un jour ils seront remplis par des intervalles de 1/3 de ton. Mais ceux-ci n'existent pas encore".

En 1944, répondant à la 1<sup>re</sup> enquête du Figaro, Florent Schmidt déclarait "qu'il serait peut être temps de s'occuper du 1/3 de ton".

A cette même date J. Carrillo présentait à Mexico, une composition sur un piano à 1/3 de ton qu'il avait fait construire, premier maillon de cette chaîne de 15 pianos "transformeadores" dont nous avons parlé plus haut, qui devait valoir à son auteur la grande médaille d'or de "l'Exposition Universelle de Bruxelles" "pour la haute valeur culturelle qu'ils représentaient pour l'humanité".

Cette première pièce devait devenir le lento central du concertino qui fut créé le 9 novembre 1958 à Bruxelles.

Claude Delvincourt écoutant le lento s'était écrié "Il me semble contempler l'horizon de la musique future".



Disque III

## TRIPLE CONCERTO pour flûte, violon, violoncelle et orchestre

Une œuvre large qui coule comme un fleuve exotique et pourtant familier. Julian Carrillo a trouvé là un climat très particulier grâce à l'emploi constant d'un mode (Do, Ré b, mi fa #, sol, si b, do), grâce aussi à la combinaison inédite de timbres (flûte, violoncelle, violon) d'une très grande richesse.

Cette œuvre complexe est comme un grand fleuve disions-nous, mais à le parcourir, on rencontre des paysages divers faits de jeunesse, de poésie. L'élégie s'y mêle à la méditation; la puissance à l'extrême raréfaction mystique.

L'œuvre a une coupe classique. Elle est caractérisée cependant par 3 cadences, confiées chacune à l'un des trois solistes, auxquelles s'ajoute une véritable cadence à 3.

Disque IV

## 1<sup>re</sup> SYMPHONIE

Si nos informations sont exactes, cette œuvre serait la 1<sup>re</sup> symphonie de coupe classique écrite par un compositeur du nouveau continent. Elle date de 1902.

Qui l'entend aujourd'hui pour la 1<sup>re</sup> fois pourrait s'étonner d'une œuvre si proche de Brahms. Mais réfléchissons : Le maître allemand est mort en 1897 et Carrillo en 1902 est un tout jeune compositeur. Songe-t-on aux innombrables musiques Debussystes écrites non pas 4 ou 5 ans après la disparition de Claude de France, mais 20, 30 ans après... et qui n'avaient pas la maîtrise atteinte par le jeune maître mexicain. Car, étudiez la partition : vous y trouverez une science de contre point, une solidité d'orchestration égale à celle du modèle.

Le souffle y est aussi ample et on y perçoit une audace et une jeunesse qui permettraient de dire : cette symphonie? La 5<sup>e</sup> de Brahms écrite par un jeune homme extraordinairement doué et qui devait par la suite confirmer cette promesse de génie.

Disque V

Disque VI, face 1

## 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> "CASI SONATAS" pour violoncelle

Par ce thème de "Casi sonata" J. Carrillo entend désigner une composition non assujettie strictement à la forme "Sonate Classique" proche par conséquent de la "Sonata Casi Fantasia".

En chacune d'elles, le compositeur abandonne non seulement le cadre des 12 1/2 tons (puisque'il utilise le 1/4 de ton). Mais encore le principe de la mesure et du tempo rigoureux. Il laisse ainsi à l'interprète la plus entière liberté d'interprétation comme il est coutume de le faire dans les cadences.

Par ailleurs, ces sonates portent la technique du violoncelle à la plus haute virtuosité. Notamment l'utilisation des harmoniques y est tout à fait remarquable.

Cette virtuosité permet aux solistes de démontrer une technique transcendante et, par la même, ces œuvres trouvent place dans le répertoire des Conservatoires.

Disque VI, face 2

Disque VII

## LES QUATUORS en 1/4 de ton

Ces trois quatuors sont d'une même époque. Cela ne signifie pas qu'ils décrivent un même paysage intérieur. J. Carrillo est extrêmement sensible à la fuite du temps et à l'extrême minceur du présent. Ces quatuors relèvent donc d'inspirations très diverses.

Sur un plan purement musical ils présentent 3 caractéristiques principales :

L'emploi du 1/4 de ton ressenti harmoniquement et non comme des notes de passage d'un hyper-chromatisme.

Une écriture très contrapunctique laissant à chaque voix une égale importance.

Une virtuosité instrumentale qui fait progresser la technique instrumentale, comme nous l'avons vu déjà pour le violoncelle et comme nous allons le voir pour le violon.

Disque VIII

## SONATES POUR VIOLON

Nous avons dit que Julian Carrillo arrivant en Europe au début du siècle était un brillant virtuose. Il fut 1<sup>er</sup> violon de l'Orchestre Symphonique de la Gewandhaus de Leipzig, dirigé par Arthur Nikish et il obtint alors d'eminentes distinctions internationales, tel ce 1<sup>er</sup> Prix du Concours de Gand (Belgique) qui lui fut décerné à l'unanimité et avec félicitations.

Il était utile de rappeler ces faits, car la composition d'œuvres pour violon seul est très rare, et suppose pour être parfaitement réussie non seulement de connaître l'art de composer, mais encore de posséder parfaitement la technique instrumentale.

Jusqu'à ce jour ces conditions n'avaient été réunies que dans les admirables sonates de Jean-Sébastien Bach.

Les œuvres groupées ici sont dédiées à Paganini, le prodigieux artiste qui mérite la gratitude et l'hommage de tout violoniste pour la façon dont il fit progresser la technique instrumentale. Ici la transcendance de la technique surpasse celle des célèbres études. Signalons spécialement l'emploi des harmoniques, l'emploi des successions chromatiques en quarts et quintes qui étaient jusqu'alors inusitées.

Le conservatoire National de Paris organisa un concours pour l'exécution de ces sonates, dont le lauréat obtint le prix Julian Carrillo.

Disque IX

## SEXTUOR

Des œuvres présentées dans cette collection, celle-ci est la plus ancienne. Elle fut créée en 1901 à Leipzig.

Comme dans la 1<sup>re</sup> symphonie on y trouve l'amalgame d'une sensibilité latine et d'une écriture qui aurait pu être signée de J. Brahms. La coupe de l'œuvre est classique. L'unité thématique y est pratiquée avec souplesse.

Disque X

Face 1

## 2<sup>e</sup> QUATUOR ATONAL

dédié à Beethoven

Lorsque J. Carrillo fit ses études de composition à Leipzig, le culte de Beethoven y avait atteint une intensité jamais connue depuis. De retour au Mexique, J. Carrillo devait fonder un orchestre et un quatuor "Beethoven". Plus tard, comme violoniste il devait très souvent exécuter les sonates du maître de Bonn, et lorsqu'il devint chef de l'Orchestre Symphonique du Mexique, il mit sur pied l'audition intégrale des 9 symphonies et des concertos. La IX<sup>e</sup> symphonie fut alors exécutée devant un public de 14.000 personnes. Il y a moins de 5 ans (Julian Carrillo avait alors plus de 80 ans) il fut appelé de nouveau à diriger cette intégrale des 9 symphonies.

Ce quatuor est d'une polyphonie très étudiée et accumule des procédés nouveaux d'écriture qui laissent toujours apparaître clairement le sentiment qui anime le compositeur comme l'indique l'énoncé des mouvements : Allegro appassionato - Lentamente - Allegro jocoso - Allegro final.

Face 2

## "MEDITATION" et "EN SECRET"

Ces petites compositions pour archet furent écrites en 1927, à la manière d'études, à l'intention du quatuor de Philadelphie qui devait les créer peu après dans un programme ou ils voisinaient avec l'un des derniers quatuors de Beethoven.

Joués à plusieurs reprises à Paris, ils ont toujours remporté le plus vif succès.

Disque XI

## QUATUOR CLASSIQUE en mi bémol

Au cours d'un congrès international de musique, à Rome en 1911, J. Carrillo avait exposé son point de vue sur la composition de quatuors, symphonies et concertos à l'époque moderne : Recherche d'un maximum d'unité, faire en sorte qu'on obtienne une polyphonie répartie d'une façon homogène. Telles étaient ses thèses, illustrées très justement par ce quatuor, dont le thème initial se développe entre le 4<sup>voix</sup> du quatuor selon des principes de contrepoint très stricts et très ingénieux du plus heureux effet.

Disque XII

## 1<sup>er</sup> QUATUOR ATONAL

dédié à Claude Achille Debussy.

Nous avons déjà signalé quelle profonde admiration J. Carrillo porte au compositeur français.

A Rome, en 1911, au cours d'un congrès international de musique dont il avait été élu président, J. Carrillo devait rencontrer Debussy. Sur l'initiative du compositeur mexicain existe à Mexico une rue Claude Debussy. Combien de villes françaises pourraient s'honorer d'un tel hommage à l'un des génies les plus marquants de notre sol?

Ce quatuor, quoiqu'atonal, répudie toute agressivité et laisse transparaître l'émotion du compositeur. C'est une œuvre d'un vibrant dynamisme.







Gabrielle  
DEVRIES  
violoniste

Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros pour son enregistrement de la 2<sup>e</sup> Sonate d'Albert Roussel et du Duo Concertant d'Igor Stravinski, consacre tout son grand talent au service de la musique contemporaine. Son enregistrement de la 1<sup>re</sup> Sonate de Bela Bartok, enregistrement qui fut le premier gravé en France de cette œuvre, fait date en la matière. Elle a joué à Berne sous la direction du maître allemand Paul Hindemith, son concerto et y remporta un triomphe.

Soit qu'elle interprète avec virtuosité le brillant 2<sup>e</sup> Concerto de Serge Prokofiev, soit que la beauté de sa sonorité vibre et chante intensément dans le Concerto à la mémoire d'un Ange d'Alban Berg, ce qu'on admire toujours dans la perfection du jeu de Gabrielle Devries c'est la beauté de son coup d'archet et son impeccable musicalité, qualités rares qui font d'elle une des plus brillantes violonistes de l'école française actuelle.

ans et obtient, trois ans plus tard, un premier prix au Conservatoire, première nommée sur vingt-sept candidats. C'est ensuite, en 1954, le Prix Piatigorsky, à l'unanimité du jury.

Depuis lors elle donne de nombreux concerts. En France : Concerts Colonne, direction Katchaturian - Orchestre National, direction Darius Milhaud - Orchestre Philharmonique de la R.T.F. sous la direction de Chefs tels que Eugène Bigot, Manuel Rosenthal, Jean Martinon, Pierre Dervaux. A l'étranger, tant en récital qu'avec orchestre, elle se fait entendre à Berlin, Vienne, Londres, Amsterdam, Genève, Bruxelles, Lisbonne, etc. Elle en rapporte les plus grands éloges de la presse et ce jugement d'un critique autrichien éclaire tout particulièrement sa personnalité musicale : "Reine FLACHOT personnifie le type du virtuose moderne. Rayonnante d'objectivité et de décision, elle brûle intérieurement de joie musicale et d'authentique sentiment".

## PATRIMONIO U



Monique  
ROLLIN

Cithariste, musicologue, chargée de Recherches au C.N.R.S. Elle est seule en France à jouer de la cithare au 1/3, 1/4 et 1/16<sup>e</sup> de ton.

Elle participe à de très nombreuses émissions radiophoniques tant comme réalisatrice d'illustrations musicales que comme soliste, particulièrement dans "l'Histoire de Jacotin" de Maurice OHANA (Prix Italia de la R.A.I., 1961).

A collaboré au "Groupe de Recherches de Musique Concrète" à la Radio de 1950 à 1953.

Monique ROLLIN est également une des rares luthistes françaises et participe à ce titre à de très nombreux concerts, émissions, tournées à l'étranger et enregistrements sur disques (Decca, Philips, Chant du Monde, Erato, etc...).



Annik  
SIMON  
de l'Opéra

Annik Simon après des études d'harmonie et de piano a suivi les cours de chant du Conservatoire National de Paris dans la classe de Georges JOUATTE.

Elle est la première française à obtenir le Prix International de Genève en interprétant en allemand la "Scène et Air de Zerbinetta de Ariane à Naxos" de Richard Strauss. Depuis, en poursuivant sa carrière en Europe (Italie - Milan, Rome, Venise, Florence, Palerme - Allemagne - Angleterre - Hollande et Suisse) elle chante à l'Opéra de Paris le Festival Ravel. Soliste de la R.T.F., elle participe à de nombreux concerts et représentations théâtrales à Paris et en province.

Spécialiste de Mozart et du théâtre classique français, elle s'intéresse vivement néanmoins aux musiques les plus modernes.



Reine  
FLACHOT

Qui est née en République Argentine, est de nationalité française. Elle débute ses études musicales à Paris à l'âge de onze



Robert  
BEX

A fait toutes ses études en France, et principalement avec Pierre Fournier. A dix-sept ans, il sort du Conservatoire National de Musique de Paris avec un



Premier Prix et obtient en même temps une première Médaille de Musique de chambre.

En 1951, il se présente au Concours International de Genève et obtient une première Médaille de Sonates. Soliste des Concerts Oubradous, des Festivals d'Aix-en-Provence, Bordeaux, Strasbourg, etc..., de la R.T.F. et de la Télévision Française. Il a donné de nombreux concerts tant en France qu'à l'Étranger, récitals très remarqués par la critique. En France, il a joué sous la direction de Pierre Dervaux, Louis Martin, Hermann Scherchen, Pierre Boulez, Richard Blareau, Fernand Oubradous et fait de nombreux enregistrements tant en soliste qu'en ensembles de musique de chambre.

"Méditation", "En Secret"... C'est lui qui fut chargé par l'U.N.E.S.C.O. en 1958, de mettre sur pied un concert de musique expérimentale au cours duquel fut créé "Preludio a Colon".



Jean-Pierre  
RAMPAL



Robert  
GENDRE

Est l'élève du violoniste espagnol Luis Pichot. Il devient, en 1944, après de brillants concours, soliste des Concerts Lamoureux et du Grand Orchestre du Casino de Vichy. Il est aussi Lauréat du Concours International Long-Thibaud 1951. Depuis, il a fait de nombreuses tournées en France, Allemagne, Italie, Angleterre, Espagne, Portugal, Afrique du Sud et pour les "Jeunesses Musicales de France". Il est également soliste à la Radio et à la Télévision Française. Il a effectué de nombreux enregistrements avec l'Ensemble Baroque de Paris, les Orchestres de Chambre Oubradous et Louis de Froment. A plusieurs reprises, il a participé aux Festivals d'Aix-en-Provence, Strasbourg, Menton, Divonne, Besançon, etc...



Jean-Étienne  
MARIE

A la demande de J. Carrillo, J.-E. Marie a réalisé cette collection avec la collaboration de solistes de premier ordre, de l'Orchestre Lamoureux et de la maison Philips.

J.-E. Marie est un compositeur d'avant-garde, élève d'Olivier Messiaen et de D. Milhaud, qui vient de s'affirmer avec une œuvre pour bande magnétique et orchestre "Images Thamaïques", qui a eu un grand retentissement.

J.-E. Marie était spécialement préparé à la tâche que lui a confié J. Carrillo. Il est Directeur du son (Tonmeister) à la Radiodiffusion Télévision Française en même temps qu'il assume des responsabilités dans les Services de la Recherche de ce même organisme.

Dans un ouvrage paru en 1950, "Musique Vivante" J.-E. Marie avait consacré une étude aux recherches de J. Carrillo. Par la suite, il a organisé un certain nombre de manifestations au cours desquelles furent donnés à Paris "Tepepan",

Est né à Marseille en 1922. Il travaille sous la direction de son père : Joseph RAMPAL, Professeur au Conservatoire de cette ville où il obtint rapidement un Premier Prix.

Il poursuit ses études secondaires pendant ce temps qui le menèrent jusqu'en troisième année de médecine. Puis il vint à Paris pour perfectionner son art et remporta au Conservatoire National de Musique de Paris un brillant Premier Prix.

Dès 1945, J.-P. RAMPAL commence une carrière de virtuose qui l'a conduit en France, Belgique, Hollande, Suisse, Autriche, Tchécoslovaquie, Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie, Afrique du Nord, Extrême-Orient, Amérique du Nord et Centrale, etc...

Les principaux grands orchestres européens ont fait appel à J.-P. RAMPAL. La Société des Concerts du Conservatoire de Paris, l'Orchestre National de la R.T.F., l'Association des Concerts Lamoureux de Paris, l'Orchestre National de Madrid, l'Orchestre National de Hollande, La Philharmonie de Munich, l'Orchestre de Chambre de Stuttgart, l'Orchestre de Chambre de la Sarre... J.-P. RAMPAL a aussi enregistré de nombreux disques comportant des œuvres de BACH, HAYDN, MOZART, SCHUBERT, BEETHOVEN, DEBUSSY, HONEGGER, HINDEMITH, MILHAUD, etc... et a obtenu des Grands Prix du Disque en 1954 - 1955 - 1956 - 1957 et 1959.

J.-P. RAMPAL a participé aux Festivals de Strasbourg, Aix-en-Provence, Grenade, Constance, Munich, Salsbourg, Prague, Menton, Edimbourg, etc...



Bernard  
FLAVIGNY

Bernard Flavigny reçut, à l'âge de quinze ans, le 1<sup>er</sup> prix au Conservatoire de Paris. Il compléta ses études musicales avec Olivier Messiaen pour l'harmonie et la composition, et avec Mme Honegger pour la Fugue.

En 1948, il remporte le 1<sup>er</sup> prix au Concours International de Prague. Depuis lors, considéré comme l'un des tout premiers pianistes de sa génération, Bernard Flavigny a donné de nombreux concerts en Europe, Extrême-Orient, Amérique...

*Ont collaboré  
à la réalisation de cette Collection*

Jean-Étienne MARIE

L'Association des Concerts LAMOUREUX

*Les Solistes :* Gabrielle DEVRIES  
Reine FLACHOT  
Monique ROLLIN  
Annik SIMON  
Robert BEX  
Bernard de FLAVIGNY  
Robert GENDRE  
Jean-Pierre RAMPAL

Le quatuor de France  
(R. GENDRE, J. CHESTEM, S. COLLOT, R. BEX)

Le quatuor Villers  
(Francine VILLERS, Nicole LEPINTE, Marie-Thérèse CHAILLET, Reine FLACHOT)

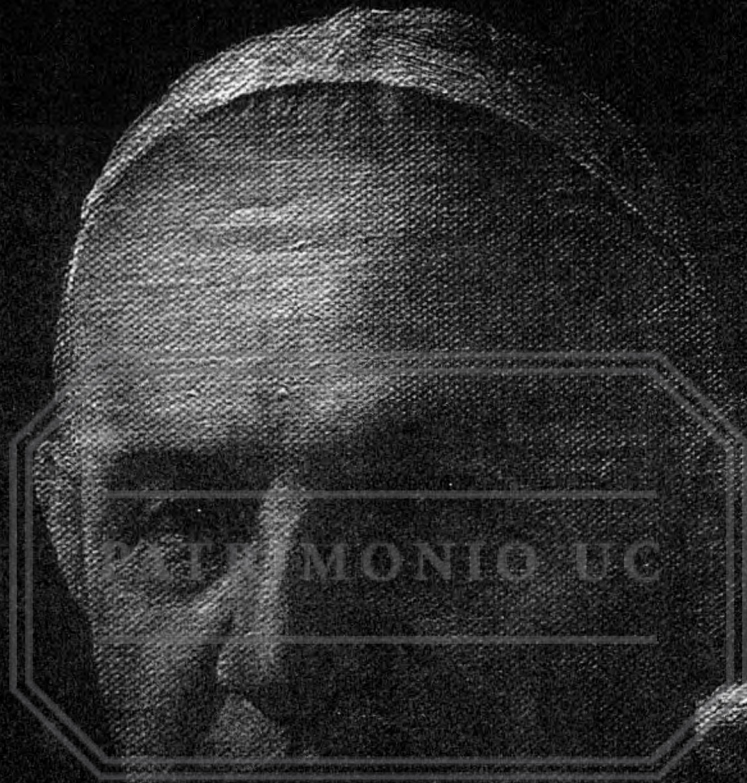
*L'enregistrement a été réalisé par Philips*



DP  
I-16

# MISA a S.S. JUAN XXIII

por  
julian  
carrillo







Julián Carrillo

# MISA a S.S. JUAN XXIII

EN CUARTOS DE TONO

por  
**julian  
carrillo**

VOCES MASCULINAS "A CAPELLA"

"CHORALE -DES- PROFESSEURS  
DE MUSIQUE DE LA  
VILLE DE PARIS"

BAJO LA DIRECCION DE

ROBERT BLOT

DIRECTOR DE LOS COROS DE LA OPERA DE PARIS

GRABACION HECHA POR PHILIPS

EN

PARIS FRANCIA

DERECHOS ASEGURADOS INTERNACIONALMENTE,  
PROHIBIDA SU REPRODUCCION TOTAL O PARCIAL.

ESTEREOFONICO JC-003



a S.S. Juan XXIII

Misa musicalmente nueva.  
¿Estara esto justo al denominar a esta composición "Misa musicalmente nueva"?

He aquí las razones en que se apoya mi creencia:

primera, que no empleé en esta misa en su parte melódica ninguna de las dos escalas en uso; la mayor y la menor y la segunda que armónicamente transpuse me serví de los acordes de trios en uso; mayor, menor y disminuido, y consecuentemente descarté las cadencias perfectas y plagales.

La base musical de esta misa, es una de las TRESCIENTAS TRESCIENTAS escalas conquistadas por mi revolución del Sonido 13, de donde resultan nuevas melodías, nuevas armonías y un nuevo mundo armónico.

Aunque a esa escala los cuartos de tono, que son de una fuerza armónica muy superior a los semitonos.

Espero que esta misa sea un eslabón digno de la cadena de los grandes acontecimientos que en el campo de la música religiosa registra la historia.

En el siglo IV, San Ambrosio y San Gregorio, y en el VI, quienes efectuaron una gran revolución musical al formular diferentes escalas con los siete sonidos que existían desde seis siglos antes de Jesucristo. En el siglo XI el monje Guido dio nombres a las notas musicales y en el XVI Palestrina plasmo en su música del papa Marcelo una magnificencia musical que todos admiramos.

Los progresos enunciados han sido todos para elevar el espíritu de los creyentes hacia el AUTOR de cuanto existe.

¡Ofrezca y esta nueva misa que dedico al jefe de la Iglesia S.S. Juan XXIII y a los católicos de todo el mundo, abra una nueva ruta para dar gracias a DIOS, de quien recibimos el don maravilloso del cielo por medio del cual nuestro ser se embelena con el misterio de los sonidos.

México, 1962

*Julián Carrillo*



LP 138



JC-005

# JULIAN CARRILLO

primer concierto

en cuartos de tono

para violin y orquesta





JULIAN CARRILLO

## A Paganini

PRIMER CONCIERTO  
EN CUARTOS DE TONO  
PARA VIOLIN Y ORQUESTA SINFONICA

Solista **ROBERT GENDRE**

con el acompañamiento de la  
**ORQUESTA SINFONICA LAMOUREUX DE PARIS**  
bajo la dirección del autor.

Este Concierto de Julián Carrillo, es único en el mundo y tiene capital interés en toda la historia de la música, porque fue en él, donde por la primera vez, orquestas europeas tocaron cuartos de tono en toda su sección de instrumentos de cuerda y arco.

Efectivamente, dos han sido estos grandes conjuntos: primero, la Sinfónica Lamoureux de París, al hacer la grabación de la obra en 1963; y la segunda, la orquesta del Gran Ducado de Luxemburgo cuando se estrenó ante el público el 19 de septiembre de 1964.

Actuando siempre como solista Robert Gendre, se repitió el concierto en Luxemburgo el 8 de marzo de 1965; y el 28 del propio mes y año, se tocó por la primera vez en París en la Sala Pleyel, con un éxito tan clamoroso que el público entusiasmado llamó repetidas veces a escena al solista.

Como anécdota curiosa mencionaremos el dato llegado a México de que entre el público se decía: "Seguramente que el compositor de esta obra debe ser un muchacho de unos veintitantos años por lo atrevido y novedoso de las combinaciones que empleó..." y ese jovencuelo tenía ya noventa años...

Julián Carrillo tiene terminado un segundo concierto para violín en cuartos de tono, no grabado aún.

## JUICIOS DE LA CRITICA

CLAUDE ROSTAND, crítico musical del "Figaro Litteraire" escribió:

"Julián Carrillo, ANTES QUE CUALQUIER OTRO MUSICO OCCIDENTAL PENSARA EN ELLO, dividió en 1895, el tono musical en dieciséis partes; resolviendo además todos los problemas inherentes para llevar a la realización este nuevo vocabulario musical. En consecuencia es Carrillo un PRECURSOR PLENO DE IMAGINACION Y DE AUDACIA, UN PROFETA, UN VISIONARIO, en resumen, un hombre infinitamente atractivo.

Es además un compositor fecundo cuyo concierto para violín en cuartos de tono, escrito, recientemente a la edad de ochenta y nueve años nos presenta *Conciertos Lamoureux*.

Esta partitura extraordinariamente escrita y extraordinariamente tocada también por Robert Gendre, es la de un músico auténtico y sincero y es digna de conocerse más en Francia, ya que Julián Carrillo es un investigador que merece todo el interés, la estimación y el estímulo".

PATRIMONIO UC

A su vez Jean Etienne Marie, Director de las Investigaciones del Sonido de la Radio Televisión Francesa, escribió en los programas de *Conciertos Lamoureux* la siguiente exégesis de la obra:

"Desde hace quince años que pusimos de manifiesto la actualidad de la obra de Julián Carrillo que aporta a la música de vanguardia un complemento que tanta falta le hacía: el mundo maravilloso "que está más allá de los semitonos" y que algunos músicos habían intentado y después renunciando a él por la falta de instrumentos, dedicándose a la música electrónica. ... pero con en ello la música occidental sufría una ruptura entre la música instrumental, prisionera de los doce semitonos y la llamada "concreta" o electrónica que permitía la exploración sonora... pero al inventar Julián Carrillo una nueva escritura musical y construir nuevos instrumentos, gracias a los cuales puede generalizarse la noción del "temperamento" a cualquier tipo de escalas, ya sean de tercios, cuartos, quintos, etc. hasta los dieciseisavos de tono, Carrillo nos ofrece el medio para unir la música instrumental con la música experimental".



Robert Gendre

ROBERT GENDRE fue discípulo del violinista español Luis Pichot. En 1944, después de un brillante concurso fue nombrado solista de los CONCIERTOS LAMOUREUX y de la Orquesta del Casino de Vichy. Fue también laureado en el Concurso Internacional "Long-Thibaud" en 1951.

Desde entonces ha hecho numerosas giras por Francia, Alemania, Italia, Inglaterra, España, Portugal, Africa del Sur y ha tocado también para las "Juventudes Musicales".

Es solista de la Radio-Televisión francesa. Ha hecho muchas grabaciones con "l'Ensemble Baroque de París" y con las orquestas de Cámara de Oubradous y de Louis de Froment.

Muchas veces ha participado en los Festivales de Aix-en Provence, Strasburgo, Menton, Divonne, Besanzón, etc.



ESTEREOFONICO



J-005

Las Grabaciones fueron hechas por PHILIPS

en  
París — Francia

Derechos asegurados internacionalmente,  
Prohibida su reproducción total o parcial.